



Photo : Ellen Tofflemire

Les dessins de Parnass et Pelly s'inscrivent à l'avant-garde de la mode.

à Toronto, puis, une autre à New York, en 1980, vite adoptée par les amateurs de mode.

Bien qu'établis à Montréal, Parnass et Pelly explorent de nouvelles idées de modèles et dessinent la plupart de leurs créations lors de séjours à l'étranger. À partir de tissus, de motifs et de styles empruntés à diverses cultures, ils créent une mode hybride qui attire une clientèle internationale, ultra-urbaine, aux goûts exigeants.

Leur vision particulière du design vestimentaire, façonnée à la fois par l'approche conceptuelle architecturale de Parnass et par le sens aigu des affaires de Pelly, a contribué à créer un produit qui s'affirme aujourd'hui sur tous les marchés de la mode.

Avec un volume annuel de ventes atteignant les 27 millions de dollars, le concept *Parachute* est perçu, particulièrement en Europe et au Japon, comme synonyme d'avant-garde. Et bien que son succès rayonne maintenant aux quatre coins du

monde, *Parachute* demeure toujours fermement ancré à Montréal où il a son siège.

Debora Kuchmé

Après avoir travaillé dans l'ombre des ténors de la mode canadienne dont Alfred Sung, Debora Kuchmé vient enfin d'accéder aux feux des projecteurs. Respectée dans le milieu de l'industrie de la mode, Debora Kuchmé figure maintenant, et à juste titre, parmi les plus brillantes créatrices de mode canadienne.

Diplômée du Sheridan College, Debora Kuchmé habite à Toronto où elle crée des modèles de mode depuis déjà plus de dix ans. Cette jeune femme dans la trentaine, a fait ses classes en 1975 dans l'industrie du prêt-à-porter auprès de Wayne Clark et Aline Marelle, d'abord comme modéliste, puis comme dessinatrice permanente. Très vite, elle se voit confier la conception d'une ligne de tenues de soirée, où elle met à profit son sens inné des proportions féminines et son goût marqué pour les tissus chatoyants propres à créer des effets spectaculaires.

Cinq ans plus tard, Debora Kuchmé rejoint *The Monaco Group*, de Toronto (connu alors sous l'étiquette *Ms Originals*), fief du dieu de la mode Alfred Sung. C'est sous cette griffe qu'elle propose sa première collection de vê-

tements de jour, conçus pour la femme au travail soucieuse de présenter une image professionnelle.

Sûre de ses idées, sûre de son talent, Kuchmé n'entend pas rester longtemps à l'arrière-scène de la mode. Dès 1983, elle crée sa propre entreprise, *Debora Kuchmé Design*, et s'associe à un distributeur new-yorkais pour placer ses pions sur le marché américain.

Depuis 1987, Debora Kuchmé a ajouté une corde à son arc. En fondant la *Kuchmé Manufacturing Limited*, elle peut réaliser, à partir de Toronto, la conception, la production, la vente et la diffusion de tous les produits portant sa griffe.

Est-ce la mode qui pousse Kuchmé, ou celle-ci qui pousse la mode? On ne saurait dire, mais il est certain que les créations Kuchmé orientent toujours les nouvelles tendances de la mode vestimentaire. Ses robes et ses ensembles spécialement dessinés pour la femme active offrent un confort inégalé et une allure d'une élégance racée.

Conçue surtout pour la femme de carrière, la collection Kuchmé se caractérise par la distinction et une élégante sobriété.

Zonda Nellis

Dans bien des milieux, on estime que le dernier cri de la mode, ce sont les vêtements de Zonda Nellis, de Vancouver. Ses créations sont portées, entre autres, par des vedettes du cinéma et de la télévision et les femmes qui peuvent s'offrir ses modèles les trouveront dans les meilleurs magasins des États-Unis et du Canada.

Couturière de renommée internationale, son nom se classe tout naturellement parmi ceux de Giorgio Armani, Christian Dior, Yves Saint-Laurent et Sonia Rykiel et ses créations lui valent un chiffre d'affaires de plus d'un million de dollars par an.

Zonda Nellis reste cependant sans prétentions, réduisant modestement son art à une pure question d'instinct. Elle a décidé de vivre, non pas à New York, à Milan ou à Paris, où elle ferait plus d'affaires encore, mais à Vancouver, parce qu'elle s'y plaît.

C'est l'amour de l'artisanat qui l'amena à s'inscrire à l'*Emily Carr College of Art and Design* de Vancouver, au début des années 70, mais elle n'y reste qu'un an, l'école ne s'intéressant pas assez à ce qu'elle aimait par-dessus tout, c'est-à-dire la mode et les étoffes.



Photo: Flare Magazine